



LAMPE BERGER PARIS

LA COLLECTION DES PLUS BELLES LAMPES

1

Lampe
Sévigné
Longwy

Artisans Le luxe
selon Baccarat

Histoire La naissance
de la maison Berger

Créateur Casenove
et les « collectionnables »





 LE MODÈLE DE COLLECTION

Séviigné Longwy

 LES ARTISANS

Le luxe selon Baccarat

 LES CRÉATEURS CONTEMPORAINS

*Casenove
et les "collectionnables"*

 LES PLUS BEAUX MODÈLES

Période 1910 - 1925

 L'HISTOIRE

*La naissance
d'une maison*

 LA PUBLICITÉ

*Lampe Berger
& la fumée de cigarette*

EN VENTE TOUS LES QUINZE JOURS

Édité par : ÉDITIONS ATLAS,
1186, rue de Cocherel - 27000 Évreux.
S.A.S. au capital de 15 000 000 €.

SERVICES ADMINISTRATIFS ET COMMERCIAUX

ÉDITIONS ATLAS
BP 115 - 27091 Évreux CEDEX 9.
Tél. : 0825 882 831
Belgique : tél. : 0800 78 070.
La distribution est assurée par les AMP.
Adresse Internet : <http://www.editionsatlas.fr>

ÉDITIONS ATLAS

Principal actionnaire : De Agostini Atlas Editions B.V.
Président-directeur général : Bernard Canetti.
Directeur général : Marie-Françoise Kerhuel.

Directeur général adjoint : Anne Yannic.
Directeur division fascicules : Philippe Poirier.
Directeur division support : Agnès Rosoor.
Directeur éditorial : Emmanuel Serafini.
Fabrication : Pierre Jauneau.



Direction de collection : Agnès Galletier.
Rédaction : Gérard Vilcoq, Sophie Maestrini.
Iconographie : Anne Sibers.
Conception et réalisation graphique : Opixido.

Crédits photographiques : CCLB (G. Vilcoq : pp. 1abcd, 2acde, 3ab, 6abcd, 7a, 8abcd, 9a, 10abc, 11abcd, 12abc, 13a. Corbis (Bob Krist : p. 2b). Sipa (Eigeland : p. 3c). Rue des Archives, Paris (TAL : pp. 10e, 11e). RMN, Paris (BloLewandowski/Musée d'Orsay, Paris : p. 10d). AKG-Images (Sucession Picasso, 2003-2004/Museum of Modern Art, New-York : p. 11f). Lampe Berger (Eric Bienvenu/Collection Signatures : p. 5acd ; Joël Bloquet : pp.4a, 5b ; Studio Symbiose Photographie p. 4b). Collection Pierre Casenove : p4c. 3^e de couverture : CCLB/G. Vilcoq.
Couverture : CCLB/G. Vilcoq - Éditions Atlas. Droits réservés.

Chaque numéro est vendu au prix de 11,95 €. Dans ce prix de vente est inclus d'une part le prix du fascicule seul (2,44 €) et d'autre part le prix de la miniature (9,51 €). Le prix de vente du numéro 1 est de 2,95 €, celui du numéro 2 de 5,95 €.

Le fascicule et la miniature ne peuvent être vendus séparément.
Tous droits réservés pour les œuvres artistiques (ADAGP et d'autres ayants droit).

Directeur de la publication : Bernard Canetti.
Imprimé en CEE.
Distribution en France : N.M.P.P. Tax.

Dépôt légal : octobre 2003.
Les miniatures ne sont pas des jouets. Ne pas laisser à la portée des jeunes enfants. Reproduction interdite.

À NOS LECTEURS

L'Éditeur se réserve la possibilité d'interrompre la parution si les ventes ne dépassent pas 6000 exemplaires.
Éditions Atlas.

De Agostini Atlas Éditions



Sévigné Longwy



SIGNATURE

Chaque lampe sortant des ateliers est identifiée par une référence et bien sûr la signature de la grande maison. Sous ce modèle de flacon en forme de boule, le cachet indique son nom, LY Sévigné, et un numéro, qui désigne la forme du flacon chez Longwy.

MONTURE

Classique de la période 1965-1975, elle a existé en laiton (ci-contre) et nickelée sur d'autres modèles.

DÉCORATION

Modèle haut de gamme, sur fond bleu traditionnel, la Sévigné Longwy est très représentative de la finesse et de la précision du travail de faïence cloisonnée. Chaque dessin est fait à la main, les contours étant tracés en noir pour accentuer l'effet de cloisonnement.



Les variantes



LY SÉVIGNÉ

Modèle de 1958, il est le premier et le plus rare.



JONQUILLE

Décor peint à la main pour cette lampe des années 60.



LO MODERNE

Faïence vernissée de 1974, décorée par surimpression.

Période de production : 1958 à 1975

Matière : Faïence

Créateur et fabricant : Faïenceries de Longwy

Taille réelle : 15 cm



Le luxe selon Baccarat



LA SIGNATURE BACCARAT
Cette pastille (utilisée de 1860 à 1936) en papier collée au fond de chaque lampe est devenue introuvable.

LE SOUFFLEUR DE CRISTAL
Comme pour le verre, le travail d'une pièce en cristal commence dans l'atelier du souffleur.

Le mariage entre la maison Berger et Baccarat fut une indiscutable réussite. Il donnera naissance à des lampes d'une beauté et d'une complexité technique inouïe. Certaines constituent, aujourd'hui, des pièces de collection exceptionnelles.

Chacune est un modèle unique, issue d'une tradition d'excellence et d'un raffinement inimaginable. L'histoire d'une lampe signée Baccarat est un défi à toute forme de médiocrité. Sa naissance se fait dans les bouillonnements du cristal en fusion, à 1450°. Le souffleur trempe sa canne dans la masse vitreuse, puis il ébauche la

forme en faisant tourner la canne et en soufflant dedans. Il roule la boule de cristal sur une plaque métallique, la sculpte, l'affine, étire la masse informe. Le souffleur retourne au four pour ramollir le cristal, puis reprend son modelage, jus-

qu'à ce que la lampe corresponde à ses critères de taille, de poids et de forme.

Ce ballet peut sembler banal, digne de n'importe quelle verrerie artisanale... Mais détrompez-vous, vous êtes chez Baccarat où presque trois siècles de cristallerie et une célébrité mondiale des arts décoratifs vous contemplant. Dans un lieu où l'on crée des lampes

Berger, toutes plus merveilleuses les unes que les autres, depuis presque un siècle.

De 1924 à 1930 environ, le travail sur les lampes est relativement simple. Le facon est, la plupart du temps, taillé en côtes plates, c'est-à-dire avec des surfaces planes et des arêtes.

« Les modèles deviennent de plus en plus complexes. »



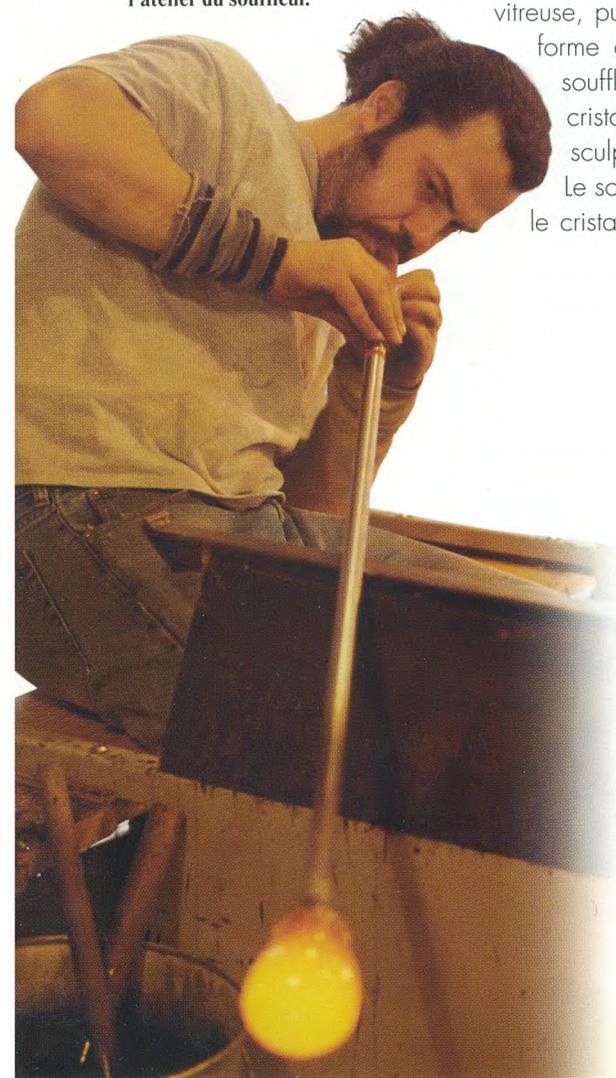
AT ANTIQUE
Cette lampe à côte taillée fut produite à environ 300 exemplaires, entre 1927 et 1940. Elle est désormais extrêmement rare et fait partie des modèles les plus recherchés par les collectionneurs.



AB BACCARAT
Typique des modèles de luxe produits dans les années trente, cette lampe est en cristal double couche colorée. Les décors dorés sont peints à la main avec une précision époustouflante entre 1925 et 1940.



Z BOULE BACCARAT
Ce modèle boule, de luxe, existe en bleu et en rouge entre 1928 et 1935. Le décor est obtenu par l'application d'une couche de cristal colorée sur le facon transparent. La couche supérieure est ensuite retaillée selon le motif choisi.





D BOULE BACCARAT, DE 1932 À 1939
La couleur irisée et dégradée est obtenue par recuisson du flacon avec des pigments colorants à l'intérieur.

Ce travail va se compliquer très rapidement car à partir du milieu des années vingt, Berger développe une gamme de luxe. Les nouvelles lampes doivent répondre aux exigences esthétiques d'une clientèle fortunée et porter le nom de Berger sur le terrain des Arts

Décoratifs, au plus haut niveau. Les meilleurs artistes de chez Baccarat vont créer

des modèles de prestige, parfois à quelques dizaines d'exemplaires. C'est le cas de la Musée Baccarat, dont le cristal, extrêmement fragile, a été décoré de milliers de petites incisions, à main levée, selon une géométrie parfaite. Un pied et des anses en bronze, richement sculptés, achèveront la décoration de cet objet fabuleux.

La coloration des lampes représente aussi toute une aventure. La plupart du temps, elle se fait par superposition de couches de cristal : l'une classique, qui forme le flacon habituel, puis une autre, de couleur. Cette deuxième

« La colorisation relève parfois de l'exploit. »

couche, rouge ou bleue, sera ensuite meulée puis finement poncée pour que ne restent plus que les décors. La couche supérieure disparaît presque totalement pour laisser de nouveau apparaître le flacon transparent, garni de motifs colorés. Les décors tels que les fins filets noirs sur les arêtes ou les motifs dorés, sont tous peints à la main, avec une richesse de détails et une qualité de finition inégalables. Une autre technique de colorisation est appliquée pour les modèles irisés. On tapisse l'intérieur du flacon transparent d'oxydes colorants avant de le repasser au four pour fixer la

couleur. Baccarat ne produira pas plus de cinq

modèles mais ils resteront parmi les plus célèbres. Les modèles les plus courants, la Boule et l'Amphore, ont été produits à cinq mille exemplaires. En revanche, il n'aurait existé que deux cents modèles d'Antique. Il y a encore plus grand trésor : dix Amphores en cristal, double épaisseur, bleue ou rose, ont été commandées entre 1930 et 1934 à Baccarat, sans doute pour honorer une commande spéciale. Elles n'ont toujours pas été retrouvées par les collectionneurs... ■



T E C H N I Q U E

Minutie et dextérité

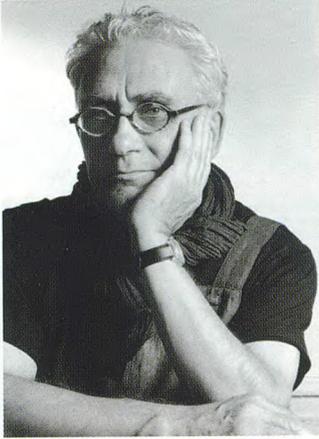
Sortis de l'atelier des souffleurs, les objets passent entre les mains expertes des décorateurs. On dessine les repères à la main puis l'on creuse le cristal avec des meules de différentes épaisseurs et matières. Un petit filet d'eau et du sable s'écoule en permanence sur la pièce pour faciliter cette étape. Un second passage de meule, en grès cette fois, ôte les aspérités du décor. Puis il est lissé avec une troisième meule en bois et de la potée d'étain. Enfin, un dernier passage avec du liège puis de la laine donne tout son éclat au cristal ciselé. Tous les colorants sont appliqués au pinceau, avant une cuisson qui fixera les teintes.



MUSÉE BACCARAT
Ce modèle de prestige, primé à l'Exposition internationale des arts décoratifs de 1925, illustre le raffinement et le luxe de certaines lampes. Quelques dizaines d'exemplaires ont été fabriqués. Mais un seul est à ce jour conservé par le musée Berger.



Casenove et les « collectionnables »



Le designer et peintre Pierre Casenove travaille avec la maison Berger depuis 1987.

CACTUS,
Collection 2002-2003
Une monture particulièrement originale pour une lampe en faïence de la manufacture de Lunéville.



Il a fallu tout le talent et l'audace de créateurs comme Pierre Casenove pour relancer en quelques années l'image de la maison Berger.

L'année 1987 représente un tournant essentiel dans l'histoire des lampes Berger. Celui qui leur fait prendre ce virage est le styliste Pierre Casenove. Son objectif : renouer avec l'esprit créatif de la maison Berger, avec l'audace et le luxe qui ont fait sa renommée mondiale. Pour regagner une place au sein des Arts Décoratifs, il faut alors créer de nouveaux produits, effectuer un véritable travail de « relooking » de la marque. « On a beaucoup rêvé à ce que pouvait devenir Berger. Il fallait créer un contenant qui ait plus d'histoire, de personnalité, qui puisse jouer un rôle dans un univers contemporain. Nous recherchions un objet très visuel qui ait sa place dans la maison. Ce fut un véritable exercice de style ! ».

C'est avec la très emblématique lampe « Pyramide », que Pierre Casenove fait prendre à la maison Berger un virage à 180°. Très vite, il

met en scène les « Collectionnables », une série de douze lampes luxueuses, très modernes, alliant subtilement corps en verre et support de métal. Lorsqu'il travaille comme designer, le souci de Pierre Casenove n'est pas de faire une œuvre personnelle, comme cela peut être le cas lorsqu'il peint, mais de trouver une forme tout de suite identifiable, un style qui colle à la marque. Pour stimuler son inspiration, Pierre aime à se raconter des petites histoires, liées à ses voyages, ses lectures, ses rencontres.

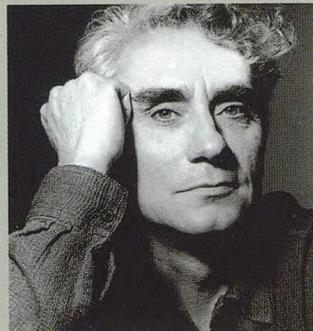
« En fait, je suis très influencé par l'humeur du moment ».

Pour proposer deux à trois collections par an, un exercice assez périlleux en terme de créativité, c'est l'humour et la légèreté que le designer tente de garder en ligne de mire. « Il n'y a rien de pire que la gravité ou le pompeux. » « L'inspiration, précise-t-il, se fait généralement autour de ce qu'on appelait, à d'autres époques,

« Mon inspiration dépend des voyages, des lectures, des rencontres. »

P O R T R A I T

L'Art et la matière

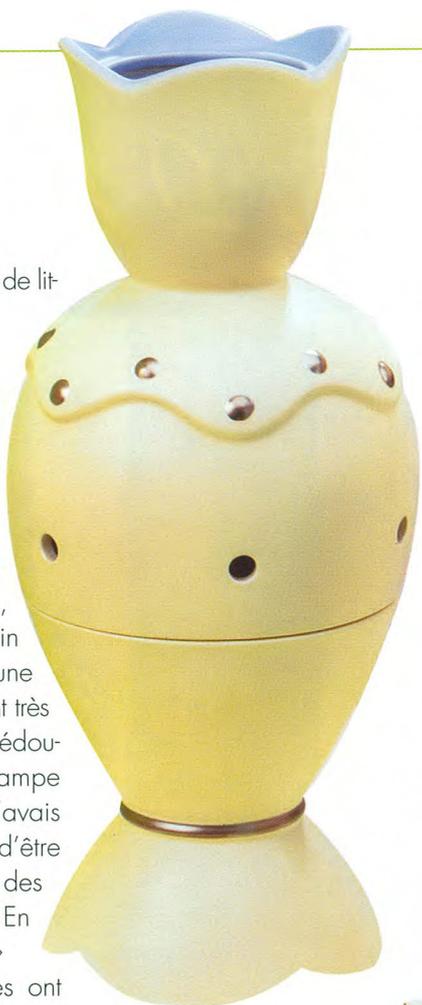


D'origine catalane, le styliste Pierre Casenove, étudie les beaux-arts à Amiens, et les Arts déco à Paris. Après avoir travaillé toutes sortes de matériaux, il se passionne pour la céramique et s'installe à son compte. Puis il travaille comme designer au profit d'entreprises de faïencerie, d'orfèvrerie, de luminaire, de fonderie d'art et, depuis quelques années, de mobilier. Aujourd'hui, créateur pour la maison Berger, il est aussi peintre et expose ses œuvres dans plusieurs galeries, à Rome.

un brûle-parfum, un mot évocateur pour moi de littérature, de contes et de fantasmes. »

Jeux de rôle et souvenir d'enfance

Quand il évoque les lampes qui l'ont le plus marqué, le créateur parle bien sûr de Pyramide, de «Niws Antique», qui sont les initiales d'une célèbre chanson des Moody Blues («Night in White Satin»), mais aussi de «Pim Pam Poum», un titre amusant de bande dessinée, plein de tendresse, qui résonne encore d'une enfance révolue. «Toutes mes lampes sont très différentes grâce à ma capacité à me dédoubler. Quand j'étais encore, chez Lampe Berger, le seul créateur contemporain, j'avais toujours envie de jouer plein de rôles, d'être dans la peau de plusieurs artistes, avec des caractères et des histoires différentes. En fait, j'aime assez l'idée d'être multiple ! » Aujourd'hui, de nombreux autres artistes ont rejoint l'entreprise Berger. Mais Pierre Casenove y tient toujours une place particulière, unique, comme tous ceux qui ont initié une aventure. Et celle-ci est loin d'être finie ! ■

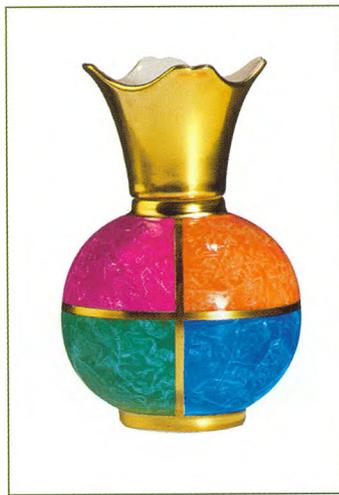


SACHA (premier plan)
ET MAROUCHKA,
Collection Signatures
1998-1999

Réalisées par les célèbres
Manufactures de Lunéville
qui perpétuent la tradition
des faïenceries lorraines
depuis le XVIII^e siècle.



MK MYKÉRINOS OU PYRAMIDE, 1988
Ce premier modèle symbolise le retour
à la modernité, aux Arts Décoratifs.
Un tel succès, qu'à la fin des années 1980,
une lampe sur quatre est une pyramide.



LAMPE BABOUCHKA,
Collection Signatures 1996-1997
Cette lampe en porcelaine de Limoges,
dont la monture est dorée à l'or 24 carats,
fait partie d'une édition numérotée



LAMPE SHATO,
Collection Signatures 2000-2001
Grès et support en métal argenté.
Des formes d'avant-garde dans la tradition,
c'est la «nostalgie du futur» selon Casenove.



Période 1910-1925



A Universelle
en verre coloré rouge, fabricant inconnu. Monture
d'un diamètre inférieur au standard d'aujourd'hui.



K Décors divers
porcelaine peinte à la main, fabriquée par
Gabriel Fourmaintraux, à Desvres.



C Pyramide
en cristal de Bohême rouge,
de fabricant inconnu.



C Pyramide
en cristal de Bohême,
de fabricant inconnu.



Cristal de Saint-Louis taillé bicolore bordeaux et incolore, motifs Art-Déco.



1910-1925



K Décors divers
porcelaine de forme originale, fabriquée par
Gabriel Fourmaintraux, à Desvres.



J Assortie de dessins
porcelaine peinte à la main fabriquée par Gabriel
Fourmaintraux, à Desvres (Pas-de-Calais).



H Cristal de Saint-Louis
taillé dans une double couche
de cristal rouge et incolore.



H Cristal de Saint-Louis
taillé dans une double couche de cristal,
décor légèrement différent.



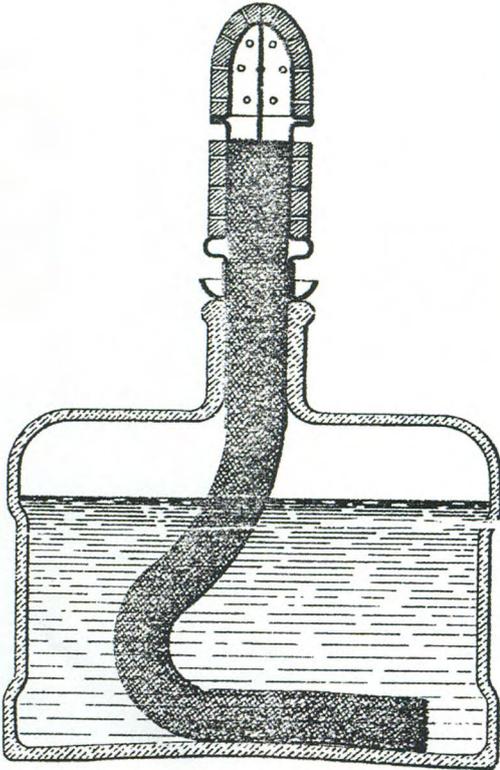
Cristal de Saint-Louis taillé bicolore vert et incolore.



La naissance d'une maison



Elle ne fut ni la première, ni l'unique lampe hygiénique. Pourtant, la lampe Berger fut la seule à connaître la postérité.



Paris le 16 Juin 1898
D^D^o de M. Berger

M. Berger

LE DÉPÔT DE BREVET

En 1898, Maurice Berger dépose le brevet d'une nouvelle lampe hygiénique. Sa fabrication moins coûteuse que celle des concurrents et son utilisation largement simplifiée lui assurent un franc succès dès 1905, date de sa mise en vente. Ci-contre le dessin joint au brevet expliquant le fonctionnement de la lampe.

La naissance des lampes Berger se fait sous le signe de la modestie, de la discrétion, à l'image de leur instigateur, Maurice Berger. À la fin du XIX^e siècle, celui-ci est préparateur en pharmacie, à Paris. À cette époque, les découvertes de Pasteur sur les microbes et les premières notions d'aseptisation surgissent en pleine urgence sanitaire contre tous les bacilles, microbes et autres virus circulant allégrement dans des appartements et usines surpeuplés. La désinfection de l'atmosphère va rapidement faire l'objet d'une petite industrie.

En 1887, les lampes hygiéniques d'un certain Louis Muller, autre pharmacien parisien, apparaissent. C'est la première application grand public du procédé de purification de l'air inventé par les chimistes Liebig et Gerhardt (cf. encadré). Maurice Berger, qui a alors 34 ans, va être inspiré par ce produit et encouragé dans ses propres recherches. Par chance, si les lampes Muller ont eu le mérite d'être les premières lampes hygiéniques, elles n'ont pas su adapter leur usage au grand public. Dans la luxueuse boîte cartonnée, le client doit retrouver puis assembler un brûleur en platine, un flacon d'Ozonine, une burette de parfum, une pipette de verre, une petite feuille de papier émerisé, et encore ajouter une dose d'alcool à 96°. Bref, on est loin du diffuseur hygiénique moderne. Maurice Berger, lui, travaille sur l'amélioration du procédé et dépose son brevet le 16 juin 1898, soit six ans après celui de Muller. Sa grande trouvaille : modifier la composition du brûleur en substituant

LAMPE HYGIÉNIQUE BERGER

A brûleur condenseur au NOIR DE PLATINE



À CETTE ÉPOQUE...

1877

Pasteur lutte contre les microbes

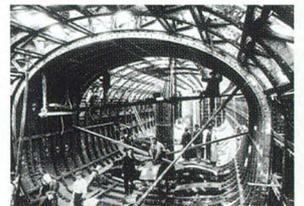
Pasteur entame ses travaux sur les maladies infectieuses et la lutte contre les microbes.



1898

Début du métro parisien

Début du chantier du métropolitain dont la première ligne ouvre en 1900, pour l'Exposition Universelle.



LE CONTEXTE HISTORIQUE

Les premières applications de la désinfection de l'atmosphère par combustion catalytique vont, dès le début du ^{xx} siècle, entrer dans les lieux publics tels les hôpitaux, avant de s'introduire chez les particuliers.

au platine pur un de ses dérivés, plus économique, le chlorure de platine. Autre révolution : la simplification. L'utilisateur n'a plus qu'à allumer la lampe présentée en flacon. Prudent, Maurice Berger travaille toujours comme préparateur en pharmacie lorsqu'en décembre 1905 un premier article paraît sur les lampes Berger, dans le numéro 10 du Magazine «Je Sais Tout», pour vanter ses vertus sanitaires.



Les inventeurs du procédé

La découverte de la combustion catalytique revient au chimiste allemand Justus von Liebig (1803-1873) et son élève l'Alsacien Charles Gerhardt (1816-1856). Vers 1850, ils découvrent que la formation de gaz désinfectants peut être obtenue par l'oxydation d'alcool au contact de platine porté à l'incandescence. Une trentaine d'années plus tard naît la première lampe hygiénique.

Jusqu'à 1910, ses articles sont vendus via quelques pharmacies et par correspondance. Mais en 1910, Maurice Berger se lance véritablement : il crée un commerce au 18 de la rue Duphot, à proximité de l'église de la Madeleine et des grands magasins parisiens.

Sous l'enseigne «l'Ozosenteur», il commercialise plusieurs produits hygiéniques et désinfectants de son invention. La lampe Berger n'est qu'un de ses produits, celui en lequel il ne croit pas forcément le plus. L'histoire en décidera autrement. ■

LES PREMIERS CONCURRENTS

La première des lampes hygiéniques fut commercialisée par Louis Muller, en 1892, six ans avant que Maurice Berger dépose son brevet. D'autres lampes comme les brûleurs antiseptiques Guasco (ci-contre) ou d'Hygie, feront partie des précurseurs. Mais seul Berger trouvera la lampe qui réponde aux besoins des consommateurs.



1900

► L'Exposition universelle

L'Exposition universelle ouvre ses portes à Paris. Elle accueillera les II^e Jeux olympiques.



1907

► Picasso crée le cubisme

Naissance du cubisme avec l'œuvre de Picasso Les Femmes d'Alger (O. J. R. M.).





Lampe Berger & la fumée de cigarette

Les lampes Berger sont « fumivores ». Un atout décliné par les publicitaires, en particulier dans les années trente.

HYGIÈNE TOUJOURS
Fin 1931, la communication de la maison Berger met encore en avant l'hygiène plus que la décoration. Ci-contre.

APPARITION DU LUXE
Datant de 1932, ce dépliant montre des modèles luxueux, fabriqués par les plus prestigieux artisans. En bas à gauche.

OÙ VA LA FUMÉE ?
Conçu vers 1930, ce dépliant est très probablement resté au stade de l'exercice de style. En bas à droite.

LE BRÛLEUR DE LA

Lampe Berger

PORTÉ A L'INCANDESCENCE GRACE A
L'OZOALCOOL
20 PARFUMS DIFFÉRENTS
**ABSORBE FUMÉE DE TABAC
ET ODEURS DÉSAGRÉABLES**
ASSAINIT ET PARFUME L'APPARTEMENT
LE RENDANT AGRÉABLE ET SAIN

EN VENTE PARTOUT
ET 18, RUE DUPHOT
(PARIS-MADELEINE)

100 modèles, du plus simple
au plus artistique.

ENVOI GRATUIT DE
BROCHURES ILLUSTRÉES

ANTI-MITES SANS RIVAL

SEL
OZOHONE

Lampe Berger

L
LALIQUE
BLANC
ROSE
JAUNE
FUMÉ

TOUS LES MODÈLES SONT D'UN FONCTIONNEMENT IDENTIQUE - LA PRÉSENTATION SEULE DIFFÈRE

LB
LALIQUE

AT
BACCARAT ANTIQUE

AB
BACCARAT

IMPRIMÉ EN FRANCE

La fumée vous gêne-t-elle Madame ?

Lampe Berger
absorbe toutes odeurs

OU VA CETTE FUMÉE

DANS

DANS

Lampe Berger

ABSORBE FUMÉE TABAC
COEUR CUISINE
ASSAINIT PARFUME

La fumée vous gêne Madame ?



Lampe Berger
absorbe toutes odeurs

**DANS 15 JOURS,
VOTRE PROCHAIN NUMÉRO**

La lampe
+
votre fascicule
5,95€
seulement



Réservez-le dès maintenant chez votre marchand de journaux